Vol. XXXVI — Saint-Boniface, Manitoba, 21 Aout 1907. — No. 41

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe [illegible] 2.00

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente......8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE, 12, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA



# PIONNIER DE SOMERSET

## Magasin Departemental

Nous avons un grand assortiment de chaussures, toutes mesures, ici est le seul endroit ou l'on achète de la bonné marchandises à prix convenables.

Comparez ces prix à ceux que vous avez l'habitude de payer et vous nous direz ce que vous en pensez.

No. 1338½, Bottines Lacées, Kangarou pour hommes, $3 00 pour $2 50
No. 1716, Bottines Bincher d'ouvrage pour hommes, $2 65 pour $2 36
No. 1731, Congresses, d'ouvrage pour hommes, $2.30 pour $2 05
No. 1725, Bottines Lacées, d'ouvrage pour hommes, $3 85 pour $3 10
No 732, Bottines fines, lacées pour hommes, $4.25 pour $3 55
No. 687, Soulier en Chevrau pour hommes, $2.60 pour $2.30
No 742, Bottines en Cuir patent pour hommes, $5.00 pour $4.30
No. 704 Bottines Lacées en veau pour hommes, $4 60 pour $3.95
50 Paires de Bottines d'ouvrage pour hommes, $1.60 pour $1.33
No. 404, Bottines Harvest pour hommes, $1.60 pour $1.36
No. 1875, Bottines d'écoles pour garçon, $1.50 pour $1 30
No. 1910, Bottines Lacées en veau, pour garçons, $2.25 pour $1.90
No. 277, Bottinès fines Lacées, pour dame, $3.40 pour $2 90
No. 60, Bottines fines lacées, en chevreau pour dame, $2.65 pour $2.35
No. 62, Bottines fines lacées, en cuir patent, pour dame, $4.25 " $3.75
No. 1941, Bottines fortes lacées, avec semelles larges, pour dames, $2 25 pour $1.90
No. 53, Souliers fins en cuir patent pour dames, $3 75 pour $3 33
No. 143½, Souliers fins avec strappes pour dames, $2.25 pour $2.00
No. 366½, Bottines fines lacées, en chevreau, pour fillettes, $2 20 pour $1.85
No 472, Bottines lacées en B Kip pour fillettes, $1 85 pour $1.60
No. 1051, Souliers lacées, pour fillettes $1.45 pour $1 20
No. 335, Souliers avec strappes pour fillettes, $1.80 pour $1.50
No. 1154½ Bottines Lacées pour enfants. $1.75 pour $1.45
Souliers lacées en chevreau pour enfants, $1.00 pour 75c.
Bottines Boutonnées pour enfants, 75c. pour 60c.
Bottines Boutonnés, semelles flexibles pour enfants, 75c. pour 55c.
Souliers lacées avec semelles flexibles pour enfants, 80c. pour 65c.
Guêtres en cuir pour hommes, $2.25 pour $1.93
Guêtres en toile pour hommes, $1.25 pour $1.00
200 paires de souliers en cuir Rouge de toutes mesures pour enfant de 1 à 13 prix 35, 40, 60, 70 et 80 cts la paire.

### VALISES ET PORTEMANTEAUX

No. 10, Valises recouverte en toile, largeur 30 pcs, $3.30 pour $2.90
No. 15, Valise avec couvercle rond, largeur 34 pcs, $5.15 pour $4 20
No. 55, Valises recouverte en toile, longueur 34 pcs, $5.55 pour $4 60
No. 275, Sacs de voyage en cuir bleue long. 21 pcs, $6.75 pour $6.15
No. 611, Sacs de voyage Gladstone, longueur 22 pcs, $8.00 pour $7 20
No. 428, Sacoches Club en cuir, longueur 13 pcs, $3.50 pour $3.10
Portemanteaux en toile, longueur 26, $1.25 pour $1.00

### FERRONNERIES ET HARNAIS

Nous avons aussi un grand assortiments d'outils de ferme tel que fourches, faux, meules, manches de fourches, canistre à huile, avec et sans ressort, etc., etc.

La meilleur huile a machine 40c. le gallon.
Harnais double pour ouvrage forte, Reg. $38.50 pour $33.40
Harnais simple avec colliers, Régulier, $25.00 pour $21.75
Ainsi que tòus ce qu'il faut pour raccommoder.
Nous vous donnerons toujours le plus haut prix du marché pour tous les produit de la ferme.

VOTRE DEVOUE SERVITEUR,

J. A. DECOSSE.

# Au Magasin de Liqueurs de St. Boniface

**Prix Moderes**

**Satisfaction Garantie**

Assortiment considérable de Tabac Cigares, Cigarettes, Pipes Verres de toute espèce, etc., etc., que nous vendrons a des prix très réduits.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Tel. 2563 - 25 RUE DUMOULIN

St. Boniface

Porte voisine de l'ancien Magasin de Liqueurs de M. J. B. LECLERC

## LAVOIE & CIE

# Librairies Keroack

**M. Keroack.** RUE DUMOULIN, *Saint-Boniface.*

**M. E. Keroack.** COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba, *Winnipeg*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classes, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

**Paul Renaud**
BARBIER-COIFFEUR
BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC
Avenue Taché St. Boniface

*JOS. DUPAS*
**Tables de Pool**
ET RESTAURANT
OUVERT A TOUTES HEURES.

**DR. G. A. DUBUC**
BUREAU
No. 81, AVENUE PROVENCHER
ST. BONIFACE
HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a. m.
1 à 4 p. m.
7 a 8 p. m.
TELEPHONE 1647
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

**JOS. LECOMTE,**
Notaire Public.
TERRES A VENDRE.
*Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba*
*Argent à Prêter.*
197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 — B. de P. 319
**A. J. H. Dubuc**
AVOCAT ET NOTAIRE
216 Avenue du Portage (Cet) Sud
4me porte de la Rue Main
BLOC DU TRUST & LOAN
ARGENT A PRETER—Placements de fonds privés
Telephone 334

**Dr. Z. Peatman**
Ex Medecin et Chirurgien resident de l'hopital St. Boniface.
304 Main Street Winnipeg
Vis-à-vis la gare du Canadian Northern Railway
HEURES DE BUREAU:—8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m 7 à 9 p. m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.
Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER. H. W. H. KNOTT
NOEL BERNIER
**Bernier, Knott & Bernier,**
AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
*Chambres* 512-514, *Bloc McIntyre*
Rue Principale, Winnipeg.
Tel. No. 2079

**Dr J. H. O. LAMBERT**
HEURES DE BUREAU
WINNIPEG — ST. BONIFACE
666½ Main St. — 8 à 9 a.m.
4 à 6 hrs p.m. — 12 à 2 p.m.
Dr Slater — 6½ à 8½ p.m.
Phone 3908. 42 RUE DUMOULIN. Phone 1245
Visite tous les jours a l'Hopital St-Boniface

Nos affaires dans les montres ont tellement augmenté que nous sommes obligés d'augmenter notre personnel pour satisfaire le public.

**THOS. J. PORTE Ltd.**
BIJOUTIERS
404 Rue Principale, Winnipeg - Man
*On parle Français.*

*NOTRE SALON*
**D'OPTIQUE**
est pourvu des appareils les plus modernes pour essayer la vue d'une manière scientifique. Nous connaissons la rétinoscopie, le seule procédé scientifique pour l'essai de la vue. Satisfaction garantie, sinon l'argent est remis. Faites essayer la vue de vos enfants avant leur départ pour l'école.
L'examen est gratuit
*R. A. McRUER*
Chimiste Opticien
84 AVENUE PROVENCHER, - - ST. BONIFACE
Service de Nuit
TELEPHONE 5604


## Le Pacifique Canadien

RECETTES, PLUS DE 25 MILLIONS DE PIASTRES

A l'assemblée des directeurs du Pacifique Canadien tenue à Montréal le 12 août, un dividende de 2 p. c. sur le stock préférentiel et un dividende de 3 p. c. sur le stock commun, pour la première partie de l'année finissant le 31 juin dernier, ont été annoncés.

Un paiement additionnel de 1-2 p. c. sur le stock commun sera aussi fait en même temps, à même le produit des ventes de terres.

Les résultats pour cette première partie de l'année sont comme suit :

Recettes brutes—$72,217,528.

Dépenses d'exploitation—$46, 914,219.

Recettes nettes—$25,303,309.

Recette nette des steamers ; en sus du montant inclu dans les rapports mensuels, $723,649.

Revenus d'autres sources—$1,640,832.

Recettes nettes totales—$27, 667,790.

Obligations à détruire— $8,511, 756.

Surplus—$19,156,034.

Après avoir pourvu aux dividendes et autres paiements, le surplus se chiffre à $9,339,005.

## Immigration Japonaise

Trois cents jaunes sont arrivés dimanche à Vancouver. Il en arrive des milliers, depuis quelques mois. La main-d'œuvre canadienne, sur la côte du Pacifique, s'effraye de ce débordement.

Les Japonais demandent généralement un salaire de $1 à $2 par jour ; les Canadiens, plus expérimentés, plus forts, exigent de $2 à $3. Les grandes compagnies, comme le C. P. R., comme le Grand Taonc Pacifique, les scieries, trouvent naturellement que les Japonais font leur affaire.

Les autorités fédérales ont été saisies de cette question, et il est à espérer qu'on trouvera le moyen d'entraver la venue en trop grand nombre de ces fils de l'Orient.

## LES NOMS

Madame vient de donner le jour à une belle petite fille.

Le papa est fou de joie et la maman pleure de bonheur à contempler ce petit rien rose qui sommeille, les poings fermés dans son fouillis de dentelle. On baptise l'enfant demain.

—"Comment l'appellerons-nous, demande le père?

—"Comme tu voudras, répond la mère.

—"Aimerais-tu Jeanne, Alice, Germaine, Marie?

—"Non, non, non! Pas comme tout le monde!!!..,

—"Dans ce cas, tu peux choisir toi-même!

Alors! la maman pense, repense, re-repense et, finalement trouve un nom qu'on n'a jamais vu ni dans le calendrier, ni même dans le dictionnaire : Orphélie, Fleurisca-Adjutane-Custudienne, comme sa grand'mère, et Dorisca comme sa marraine—oui!

Ca y est! Le baptême est terminé, la marraine présente à sa maman émue, l'enfant devenue pûre comme un ange, mais qui pleure... sans doute déjà fatiguée par les noms barbares dont ses mignonnes épaules sont meurtries!

Orphélie-Fleurisca-Adjutane-Custudienne— ma foi, c'est à se laisser mourir de soif—et si le frêle bébé avait conscience de "son malheur", il se sauverait dans le ciel bleu avant qu'on ait le temps de l'appeler!

—"Elle est gentille, votre petite, dira-t-on, plus tard à la maman! Quel est son nom?

—"Orphélie-Fleurisca-Adjutane-Custudienne-Dorisca mais nous ne l'appellerons que Orphélie...

A l'école, ses petites compagnes se moqueront d'elle, à cause de ses horribles noms, sans doute, et quand l'enfant deviendra grande, un peu femme, ses précédents diront d'elle : "Assez gentille, mais quel nom!!! Alors mademoiselle Orphélie-Fleurisca-Adjutane et tout ce que vous voudrez, en voudra à ses parents de l'avoir affublée d'une avalanche de noms qu'elle n'aurait pas donnés à son toutou, et finira par mourir éreintée, morfondue de s'appeler tout ça, pour si peu!.

"Heureux parents qui aimez vos enfants jusqu'à l'adoration et qui tous les jours, vous creusez la cervelle pour trouver le moyen de leur faire plaisir, commencez donc, je vous en prie, par leur donner un nom de monde! Est-ce humain, pensez-vous, d'appeler un pauvre petit être, qui a de la peine à souffler : Onésidore?

Croyez-vous qu'il n'aurait pas l'air aussi fin s'il s'appelait simplement : Jean-Pierre ou Paul?

Il vous en voudra plus tard (s'il a un peu de cœur!) de lui avoir déterré un nom aussi bête qui ne veut absolument rien dire et tellement laid que celui qui en est baptisé voudrait ne s'entendre appeler qu'à la noirceur...

Si vous voulez faire du "puff" à la naissance de cet enfant-là, mettez-lui des broderies qui finiront par passer de mode avec le temps, donnez des diamants à la marraine, à la porteuse, si vous en êtes capables, mais épargnez, je vous en prie, le pauvre amour!...

Vous l'aimez à la folie, vous l'entourez de soins jaloux, et il n'y aura jamais pour lui, ni rien d'assez beau, ni d'assez bon; vous voulez qu'il soit joli, intelligent, avec des cheveux noirs, des yeux bleus, un cœur d'or, et vous gâtez au premier jour ce chef-d'œuvre, Madame, avec un nom affreux, presqu'une infirmité...

—"Son père s'appelle Onésidore, me direz-vous?

Mon Dieu, madame, appelez-le comme son grand'père!

—"Son grand'père s'appelle aussi Onésidore...

—"Alors, madame, appelez-le comme son arrière-grand'père puisque vous tenez tant aux noms de famille!

—"Son arrière grand'père, madame, il s'appelait pareil... ils s'appellent tous Onésidore dans ma famille...

Dans ce cas, chère madame, mettez un point final — il y en a assez d'Onésidore ; trouvez un joli nom pour votre cher bébé — appelez-le Armand, ou Maurice.

(La maman pensive.)

—"Nous l'appellerons Ludovicus!!!

Imaginez, mes chers amis, des Ludovicus, des Custudienne dans la même famille, on n'a pas besoin de bégayer pour nommer ces enfants-là et croyez-vous quelle généalogie ça fait!!!

### *MENUS PROPOS*

ORTHOGRAPHIE COMMERCIALE

Tout n'est pas rose dans le métier de mystificateur. Protot, le jovial commis voyageur qui passe son temps à *fumister* ses contemporains, en a fait l'autre jour la triste expérience.

Après un excellent déjeûner dans le meilleur restaurant de Pontoise, il demande l'addition.

A peine le garçon la lui a-t-il remise que Protot se récrie :

—Il y a une erreur....une grave erreur, clame-t-il.

Le patron lui même vient s'enquérir.

—Une erreur, monsieur..Vous m'étonnez...

—Oui, monsieur, une erreur considérable même...Vous avez oublié quelque chose...

—Cette caissière est d'une négligence...Voulez-vous avoir l'amabilité de me signaler cet oubli?

Et Protot, jubilant de sa bonne farce, souligne du doigt, sur le carton : Veau aux *carotes.*"

—Tenez, ici, monsieur, on a oublié un *t!*

Mais le patron n'a pas bronché. Il reprend l'addition des mains de Protot,

—Donnez, monsieur ; je vais rectifier.

Et deux minutes après, il rapporte au mauvais plaisant la note au bas de laquelle Protot, stupéfait, constate cette inattendue adjonction :

"Un thé...75 centimes".

LÉON VALBERT.

—Les Doukhobors qui devaient se rendre dans l'Est, à la recherche d'une terre promise, ont été forcés de s'arrêter à Kenora, où on les fait travailler légèrement pour leur pain. Les pèlerins ont les pieds fort endolories par leur long voyage.


Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 23

Le Pavage
# BITULITIQUE
Supportera l'epreuve du temps

Le Bitulitique est un pavage manufacturé dans le pays. La matière qui entre dans sa construction est acheté dans votre ville et l'argent circule parmi vos citoyens.

**Bitulithie and Contracting Limited**
BUREAU Winnipeg, Man.
SUCCURSALES Norwood, St. Boniface, Man., EDMONTON, ALTA., REGINA, SASK

# Rapellez-Vous
Toujours du papier a enduit de
# EDDY
Garde la chaleur et arrêtre le froid.
Ecrivez pour échantillons et prix
**TEES & PERSSE Ltd.**
Agents Winnipeg.

# CARSLEY & CO.
Vente de Fin de Printemps

Le printemps exceptionnellement froid de cette année nous force d'offrir des marchés extraordinaires, généralement inconnus à ce temps-ci de l'année. Nos nouveautés de toutes sortes sont à un prix tel qu'une femme sage et économe doit se faire un devoir de visiter notre magasin où la qualité se rencontre toujours. Si vous venez nous voir, vous profiterez de votre visite.

# CARSLEY & CO.
Succursale
499 Rue Notre-Dame
850 Rue Main, nord.
344 Rue Main
Vis-à-vis la Station du C. N. R

Jos. Dallaire — J. A. Charette — Jean Daoust
**Dallaire, Charette & Daoust**
Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils a Gaz et de Chauffage a Eau Chaude et a Vapeur
COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERS
Appareils a Vapeur pour Buanderies et Cuisines
Negociants en Metaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, Etc.
TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR EDIFICES PUBLICS, EGLISES ET COUVENTS UNE SPECIALITE
B. de P. 145 — Tel. 3399
ST. BONIFACE, MAN.

—PIPES—PIPES—PIPES—
15 AVE PROVENCHER
*St-Boniface*
*J. B. L.*

**Laplante & Fournier**
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR, ETC.
21 et 23 *Rue Dumoulin, St. Boniface*
Tel. 6436 - - B. de P. 84

**Le Manitoba.**

MERCREDI, 21 AOUT 1907

## Le décret du Saint-Office

## Lamentabili Sane Exitu

TRADUCTION FRANCAISE

Notre temps, qui ne souffre aucun frein dans ses recherches, sur les raisons profondes des choses, suit fréquemment les nouveautés et délaisse ce qui est comme l'héritage du genre humain, de telle sorte que, par une issue lamentable, il tombe en des erreurs très graves. Ces erreurs sont beaucoup plus périlleuses, s'il s'agit des sciences sacrées, de l'interprétation de la Sainte Ecriture, des principaux mystères de la foi. Or, il est déplorable de rencontrer, même parmi les catholiques, d'assez nombreux écrivains qui, sortant des limites fixées par les pères et par la Sainte Eglise elle-même, poursuivent, sous prétexte de les approfondir et sous couleur d'investigation historique, un progrès des dogmes qui en constitue, en réalité, la corruption.

Afin d'empêcher ces erreurs de prendre racine dans l'esprit des fidèles parmi lesquels elles sont quotidiennement répandues, et de corrompre la pureté de la foi, il a plu à N. T. S. P. Pie X, pape par la divine Providence, de confier à cette Sacrée Inquisition romaine et universelle la mission de noter et de réprouver les principales de ces erreurs.

En conséquence, après un examen approfondi et l'avis préalable des Révérends Consulteurs, les Eminentissimes et Révérendissimes cardinaux, Inquisiteurs généraux en matière de foi et de moeurs, ont jugé les propositions suivantes dignes d'être reprouvées et proscrites, comme ils les réprouvent et proscrivent par ce Décret général :

I.—La loi ecclésiastique qui prescrit de soumettre à la cencure préalable les livres qui concernent les divines Ecritures, ne s'étend pas aux écrivains qui cultivent la critique et l'exégèse scientifique de l'Ancien et du Nouveau Testament.

II.—L'Interprétation par l'Eglise des livres Saints n'est pas à dédaigner sans doute ; elle est sujette cependant à un jugement plus approfondi des exégètes et à correction.

III.—Des jugements et des censures ecclésiastiques portés contre l'exégèse libre et plus savante, on est en droit d'inférer que la foi proposée par l'Eglise est en contradiction avec l'histoire, et que les dogmes catholiques ne peuvent réellement pas se concilier avec les vraies origines de la religion chrétienne.

IV.—Le magistère de l'Eglise ne peut pas déterminer le sens propre des Saintes Ecritures, même par des définitions dogmatiques.

V.—Le dépôt de la foi ne contenant que des vérités révélées, il n'appartient à aucun égard à l'Eglise de porter des jugements sur les affirmations des sciences humaines.

VI.—L'Eglise enseignée et l'Eglise enseignante collaborent à ce point dans les définitions doctrinales, que l'Eglise enseignante n'a plus qu'à sanctionner les opinions communes de l'Eglise enseignée.

VII.—Lorsque l'Eglise proscrit de erreurs, elle ne peut exiger des fidèles qu'ils adhèrent par un sentiment intérieur aux jugements qu'elle a rendus.

VIII. — On doit estimer exempts de toute faute ceux qui tiennent pour non avenues les condamnations de la Sacrée Congrégation de l'Index ou des autres Sacrées Congrégations romaines.

IX.—Ceux-là font preuve d'une simplicité et d'une ignorance excessive qui croient que Dieu est vraiment l'Auteur de la Sainte Ecriture.

X.—L'inspiration des livres de l'Ancien Testament a consisté en ce que les écrivains d'Israël ont transmis les doctrines religieuses sous un certain aspect, peu connu ou même inconnu des païens.

XI.—L'inspiration divine n'est pas de telle sorte à toute la Sainte Ecriture qu'elle la préserve de toute erreur dans toutes et et chacune de ses parties

XII.—L'exégète, s'il veut s'adonner utilement aux études bibliques, doit écarter avant tout toute opinion conçue sur l'origine surnaturelle de l'Ecriture Sainte, et ne pas l'interpréter autrement que les autres documents purement humains.

XIII.—Ce sont les évangélistes eux-mêmes et les chrétiens de la seconde et troisième génération qui ont artificiellement élaboré les paraboles évangéliques, et qui ont ainsi rendu raison du peu de fruit de la prédication du Christ auprès des Juifs.

XIV.—En beaucoup de récits, les évangélistes ont rapporté non pas tant la réalité que ce qu'ils ont estimé, quoique faux, plus profitable à leurs lecteurs.

XV.—Les Evangiles se sont enrichis d'additions et de corrections continuelles jusqu'à la fixation et à la constitution du Canon ; dès lors, il n'y subsista de la doctrine du Christ que des vestiges ténus et incertins.

XVI.—Les récits de Jean ne sont pas proprement de l'histoire, mais une contemplation mystique de l'Evangile ; les discours contenus dans son Evangile sont des méditations théologiques dénuées de vérité historique sur le mystère du salut.

XVII.—Le quatrième évangile a exagéré les miracles non-seulement afin de les faire paraître plus extraordinaires, mais encore pour les rendre plus aptes à signifier l'œuvre et la gloire du Verbe Incarné.

XVIII.—Jean revendique, il est vrai, pour lui-même le caractère de témoin du Christ ; il n'est cependant en réalité qu'un témoin éminent de la vie chrétienne, ou de la vie du Christ dans l'Eglise, à la fin du premier siècle.

XIX.—Les exégètes hétérodoxes ont rendu plus fidèlement le vrai sens des Ecritures que les exégètes catholiques.

XX.—La Révélation n'a pu être que la conscience acquise par l'homme de sa relation avec Dieu.

XXI.—La Révélation qui constitue l'objet de la foi catholique n'a pas été complète avec les Apôtres.

XXII.—Les dogmes que l'Eglise propose comme révélés ne sont pas des vérités descendues du ciel, mais c'est une certaine interprétation des faits religieux que l'esprit humain s'est acquise par un laborieux effort.

XXIII,—Il peut exister et il existe réellement entre les faits consignés dans la Sainte Ecriture et les dogmes de l'église auxquels ils servent de base, une opposition telle que le critique peut rejeter comme faux des faits que l'Eglise croit comme très certains.

XXIV.—On ne doit pas condamner un exégéte qui pose des premisses d'où il suit que les dogmes sont historiquement faux ou douteux, à condition qu'il ne nie pas les dogmes mêmes directement.

XXV.—L'assentiment de foi se fonde en définitive sur une accumulation de probabilités.

XXVI.—Les dogmes de la foi sont à retenir seulement selon leur sens pratique, c'est-à-dire, comme règle préceptive d'action, mais non comme règle de croyance.

XXVII —La divinité de Jesus-Christ ne se prouve pas par les Evangiles ; mais c'est un dogme que la conscience chrétienne a déduit de la notion de Messie.

XXVIII.—Pendant qu'il exerçait son ministère, Jésus n'avait pas en vue dans ses discours d'enseigner qu'il était lui-même le Messie, et ses miracles ne tendaient pas à le démontrer.

XXIX.—On peut accorder que le Christ que l'histoire présente est bien inférieur au Christ qui est l'objet de la foi.

XXX.—Le nom de *Fils de Dieu*, dans tous les textes évangéliques, équivaut seulement au nom de *Messie* ; il ne signifie point du tout que le Christ est le vrai et naturel Fils de Dieu.

XXXI.—La doctrine christologique de Paul, de Jean et des Conciles de Nicée, d'Ephèse, de Chalcédoine, n'est pas celle que Jésus a enseignée, mais celle que la conscience chrétienne a conçue au sujet de Jésus.

XXXII.—Le sens naturel des textes évangéliques est inconciliable avec l'enseignement de nos théologiens touchant la conscience de Jésus et sa science infaillible.

XXXIII.—Il est évident pour quiconque n'est pas conduit par des opinions préconçues, ou bien que Jésus a enseigné l'erreur sur le prochain avènement messianique, ou bien que la majeure partie de sa doctrine contenue dans les Evangiles Synoptiques est dénuée d'authenticité.

XXXIV.—Le critique ne peut pas attribuer au Christ une science illimitée, si ce n'est dans l'hypothèse historiquement inconcevable et qui répugne au sens moral, que le Christ comme homme a possédé la science de Dieu et qu'il a néanmoins refusé de communiquer à ses disciples et à la postérité la connaissance de tant de choses.

XXXV.—Le Christ n'a pas toujours eu conscience de sa dignité messianique.

(*A Suivre.*)

## Bureau de renseignement

Le temps est aux suggestions. Nous permettra-t-on d'en risquer une ? Winnipeg possède un bureau destiné à fournir aux étrangers des renseignements sur la ville, ses industries, ses manufactures, ses progrès, sa population, etc. Ce bureau distribue de la littérature qui fait connaître au loin la metropole de l'Ouest. Plusieurs autres villes de notre province, de l'Alberta et de la Saskatchewan ont chez elles des institutions analogues.

Cette propagande a pour résultat de faire connaître les villes en question ; un citoyen éminent de Winnipeg nous enumérait récemment les industries nombreuses qui s'étaient installées ici, grâce aux efforts du *Winnipeg Industrial Bureau*. Cette nomenclature nous a frappé et nous nous sommes demandé pourquoi la ville de Saint Boniface n'aurait pas, elle aussi, son bureau de renseignements.

Saint-Boniface peut offrir aux industriels des avantages considérables. Nous sommes entourés de voies ferrées, les terrains sont encore à bas prix, relativement à ceux de Winnipeg; nous avons à notre disposition les pouvoirs électriques du lac du Bonnet; nos rues sont bien pavées; nous sommes dans le centre des affaires. Voilà autant de raisons qui, si elles étaient connues, pourraient inciter le commerçant et le manufacturier à venir nous trouver.

Une littérature faite avec soin, distribuée avec discernement, nous amènerait aussi des artisans, des ouvriers, des manœuvres, dont le travail nous servirait et dont la consommation irait grossir le budget de nos magasins locaux.

Une *Chambre de Commerce*, installée au préalable par qui de droit, pourrait se charger de jeter les bases d'un tel Bureau, dont elle dirigerait l'initiative et la bonne volonté.

## Dans Quebec

La politique y devient intéressante. L'entrée de monsieur Bourassa dans l'arène a réveillé bien des ardeurs endormies. Les libéraux, qui s'étaient habitués à considérer la Législature de Québec comme leur chose exclusive, sont pris de malaise: acculés à la muraille, force leur est de reconnaître qu'ils ont en face d'eux un adversaire formidable. Les conservateurs, que trois élections générales et un grand nombre de défaites partielles avaient décimés, reprennent courage et s'organisent avec enthousiasme. Nous ne croyons pas qu'il y ait alliance préméditée entre M. Bourassa et les conservateurs. N'empêche que leur programme soit identiquement le même.

Les libéraux et les conservateurs tiennent de grandes assemblées sur tous les points de la province de Québec. M. Bourassa, de son côté, est invité à parler en beaucoup d'endroits ; et il accepte toutes les invitations.

Le gouvernement libéral de Québec, s'il doit disparaître sous les rudes attaques dont il est soudainement devenu l'objet, devra attribuer sa chute à son gaspillage du domaine public : forces hydrauliques, forêts, mines. Ce sont ces richesses nationales, en effet, que le gouvernement de Québec a livrées pour de la lentille, depuis dix ans, à des spéculateurs désireux d'accumuler rapidement des millions...

## LE CANADA

Et le commerce de fourrures

Le Canada, et spécialement la partie septentrionale, encore sauvage, est la dernière des grandes réserves de fourrures du monde entier. En dépit du fait que le commerce de fourrures y a été vigoureusement exercé depuis trois siècles, il n'y a encore aucun signe de déficit dans la quantité d'animaux, si ce n'est dans un petit nombre d'espèces. Le Bison, comme animal sauvage, a pratiquement disparu. Le Castor sera lui-même exterminé si on ne recourt pas à des mesures extraordinaires pour le préserver. La Loutre de mer et le Renard argenté sont devenus très rares, depuis un certain nombre d'années. Mais il y a encore de vastes régions inexplorées, et la disette de fourrures, en général, n'est pas à craindre d'ici à de longues années.

Telles sont les vues exprimées naguère à Montréal par un M. R. G. Gloves, de Vancouver, qui est un spécialiste en fait de fourrures et qui parle d'après sa propre science et expérience.

Quand aux mesures à prendre pour la conservation des animaux, il avoue que l'on a encore rien ou presque rien fait à cet égard.

Voilà comment le commerce des fourrures est pratiqué avec les sauvages : ils apportent leurs peaux aux différents endroits et les échangent pour des marchandises C'est un simple trafic; l'étalon de valeur, selon les endroits, sera une peau de Castor, ou une peau de Martre, ou une peau de Renard rouge.

L'apparence actuelle pour le commerce est-elle bonne ? Elle est excellente. La demande pour les fourrures augmente sans cesse, non seulement dans les pays où elles sont nécessaires comme vêtement, pour protéger contre le froid, mais dans d'autres où elles sont portées comme articles de luxe et d'ornement. Cette demande croissante est probablement le résultat de la prospérité générale qui régne actuellement des deux côtés de l'Atlantique. La fin de la guerre, russo-japonaise peut aussi, partiellement, en être la cause, parce que la Russie est un des plus grand marchés de fourrures que l'on connaisse dans l'univers. *Echange.*

## Vegreville, Alta.

A l'occasion de la consécration d'une magnifique cloche donnée par un paroissien, M. August Hartman, nous avons eu dans notre église, bâtie récemment, une solemnité que, peut-être, nous n'aurons pas le bonheur de voir d'ici à bien longtemps. Sa Grandeur Mgr Emile Legal, de St-Albert, en visite pastorale dans les missions du Nord, a bien voulu faire un détour de 160 milles en voiture pour venir bénir notre cloche et nous apporter les bénédictions attachées à la visite du premier pasteur du diocèse. Sa Grandeur Mgr Pascal, évêque de Prince Albert, a eu aussi la bonté d'accepter l'invitation de venir nous honorer de sa présence. Il a prêché en français et en anglais.

Jamais nous n'avons vu si nombreuse assistance à la messe. La plus grande partie de la population s'est approchée de la Sainte-Table à cette occasion, aux six messes qui se sont succédées. La maîtrise, sous la direction du P. J. Garnier, a exécuté avec perfection les chants liturgiques. Des adresses en anglais et en français ont été présentées par le P. A. Bernier. Après la cérémonie, un banquet était offert par les dames de la paroisse en l'honneur de Nos Seigneurs les Evêques et du donateur. Le député local pour notre ville, le maire de la ville et un bon nombre d'invités y prenaient part. A trois heures, Sa Grandeur Mgr Pascal administrait le sacrement de confirmation aux enfants et à quelques adultes. Le R. P. Leduc, V. G de Saint-Albert, a donné le sermon. Les enfants étaient préparés et dirigés par le R. P. Mante.

Mgr Legal est reparti après vêpres pour ses visites pastorales une longue suite de voitures lui fit escorte dans la ville et l'accompagna à plusieurs milles. Sa Grandeur Mgr Pascal et le R. P. Leduc nous ont fait le plaisir de demeurer deux jours ici.

La cloche pèse 1538 livres et coute $520.00. C'est l'une des plus belle cloches du diocèse.

Sa Grandeur Mgr Legal a approuvé la construction d'un grand couvent-pensionnat. Nous espérons que cette nouvelle construction sera prêts dans trois mois.

Le district scolaire fait bâtir une magnifique école en brique de $10,000. Le pensionnat et l'école seront sous la direction des Sœurs de la Providence de St Brieux.

Cette solennité qui a eu un éclat extraordinaire pour notre ville marquera un progrès considérable pour notre paroisse.

*Communiqué.*

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 36

## Chronique de la Province

SAINTE-AGATHE

Le 20 du courant M. E. Comeault, fils de M. Nap Comeault de Saint-Jean-Baptiste, épousait Mademoiselle Rose-Alma Lemoine, fille de M. Félix Lemoine, de Sainte-Agathe.

La bénédiction nuptiale a été donné par M. le curé Bourret, assisté de MM. Lauriat et Caron.

M. Euchde Comeault agissait comme garçon d'honneur et Mademoiselle Rosina Lemoine comme fille d'honneur.

Un diner magnifique fut servi chez le père de la mariée.

La santé des mariés fut proposée par le Rev. M. Bourret, et M. Joseph Bernier, M. P. P. fut appelé à y répondre.

Le grand'père et la grand-mère du marié qui fêteront bientôt leurs noces d'or, étaient venus de Saint-Jean Baptiste pour assister au mariage.

Les mariés sont partis dans l'après-midi pour se rendre à Saint-Jean Baptiste, chez M. N. Comeault, où il y a eu grand diner le soir. Les amis nombreux assistaient à ce mariage qui a été l'un des plus beaux et des plus populaires.

Nous offrons nos félicitations et nos souhaits de bonheur à M et Mde Comeault.

* * *

LETELLIER

Le 27 du courant, M. G. Parent se mariera à Mlle Bissonnette. D'avance, nous présentons nos compliments aux futurs époux.

—Jeudi, fête de l'Assomption, les élèves du collège de Saint-Boniface, anciens et actuels, se rendaient à l'invitation des RR. PP. Jésuites, et se réunissaient nombreux à leur Alma Mater pour y entendre la messe et communier. La messe a été dite par le R. P. Dugas, recteur ; il y a eu chant et musique pendant l'office. Suivant une habitude fort aimable, les RR. PP. Jésuites ont offert le déjeûner à leurs éleves ; ce fut une heure charmante. Ces réunions sont d'inspiration très heureuse, et chaque année le nombre va grossissant de ceux qui s'y donnent rendez-vous.

—M. Cyrille Marchand, de Saint-Norbert, est decédé à sa résidence, vendredi dernier, à l'âge de 82 ans. M. Marchand était un des plus vieux métis du pays. Homme honorable et de belles qualités, il n'avait que des amis. Il laisse sa femme et trois fils, MM. Isidore, Simon et Joseph, et trois filles, Mesdames Urbain Delorme, Rémi Delorme et Magloire Délorme. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Norbert lundi dernier, au milieu d'un grand concours d'amis. Les porteurs étaient MM. M Delorme, A. Belisle, H. Lamoureux, J. Beriault, F. Morand, J Morand. Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

—La compagnie du C. P R. annonce que 15,000 wagons, au moins, seront nécessaires dans l'Ouest pour le transport des récoltes cette année. La compagnie du Pacifique Canadien se montre très confiante, et déclare qu'on ne sera pas un seul jour à court de chars, car elle en a fait construire plusieurs milliers depuis l'année dernière. Seule une activité trop prononcée, vers la fin de la saison d'embarquement, pourrait causer quelques perturbations.

**The Canadian Bank of Commerce**

BUREAU PRINCIPAL : TORONTO ETABLIE EN 1867

B. E. WALKER, Président.
ALEX. LAIRD, Gérant Général.
A. H. IRELAND, Surintendant des Succursales.

Capital payé, - $10,000,000
Fond de reserve, $5,000,000
Actif, - - $113,000,000

**BONS DE BANQUE**

EMIS AUX TAUX SUIVANTS:

| | |
|---|---|
| $5.00 et audessous - - - | 3 cents |
| Audessus de $5.00 et n'excédant pas $10.00 - | 6 cents |
| Audessus de $10.00 et n'excédant pas $30.00 | 10 cents |
| Audessus de $30.00 et n'excédant pas $50.00 | 15 cents |

Ces bons sont payables au pair à n'importe quel bureau au Canada et aux principales Banques des Etats-Unis. Négotiable à un prix fixe à la BANQUE DU COMMERCE A LONDRES, ANGLETERRE.

C'est une excellente méthode d'expédier de petites sommes d'argent avec sécurité et à peu de frais.

Succursale, Norwood, Man., W. H. SWITZER, Gerant.

**La Purete d'abord**

Nous n'employons que ce qu'il y a de réellement supérieur Le choix des ingridents est fait par un des associés.

L'excellence du lager Lemp est grandement due à cela.

Mais la popularité du lager Lemp dans les familles, s'accroit surtout en raison de sa pureté absolue.

La pureté, dans la bière, n'est pas aussi évidente que d'autres qualités et cela en augmente le coût. Aussi est-ce chose assez rare.

Mais qu'importe une bonne bière si elle n'est pure ? Si elle est malsaine ? Si elle cause de la bile ?

Demandez la bière embouteillée à la brasserie.

L'on substitue quelquefois de la bière commune à la Lemps. Gare aux contrefaçons.

Lemp est universellement renommée comme étant une bière pure.

**Lemps Lager !!!**
La Bière pâle par excellence.

La Cie Richard-Beliveau, Ltee.
*Seuls Agents et Distributeurs.*
330 Rue Main
Phone 5762, 5763 - - - Winnipeg, Man.

Aux Canadiens-Francais du Manitoba

**Chevrier & Cie**

**318 RUE PRINCIPALE**
EN FACE DE LA STATION DU C. N. R.
WINNIPEG

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons ouvert un Magasin de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants, ainsi que Valises, Sacs de Voyage, Porte-Manteaux de Toilette, Etc., en un mot, toutes espèces de Marchandises en cuir et au Caoutchouc.

Notre Magasin est connu sous le nom du

**MAGASIN DES ARTISANS**
pour Chaussures et Valises

Le seul Magasin Canadien-Français de ce GENRE DANS WINNIPEG.

Toutes nos Maschandises viennent directement de la Manufacture, ce qui nous met en position de vendre à bon marché, et bien entendu qu'à un seul prix.

**Enseigne du Soulier Bleu**
**Chevrier & Cie**
318 RUE PRINCIPALE, - - - - WINNIPEG

**La prochaine commande d'Epiceries**
ESSAYEZ UNE LIVRE DE THE
*Blue Ribbon*
**Vous le trouverez pure et delicieux, et vous serez encourage d'en ordonner d'autres. 25 cts la livre chez tous les Epiciers**

## AVIS.

L'on écrit d'Aix en Provence (B. du Rhône) France, demandant des renseignements au sujet de M. Louis Sibour autrefois de Gap Hautes Alpes, France. L'information demandée l'est au sujet du partage de la succession de feu M. Sibour son père. Pour plus amples informations s'adresser au secrétaire de Monseigneur l'Archevêque.



## CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. E. J. O'Sullivan est parti dimanche pour un voyage d'affaires à Calgary.

—La récolte sera décidément excellente, malgré les craintes qui se manifestaient d'abord.

—Pour nouveautés, hardes faites, chaussures etc, allez chez L. D. Collin.

—Chambres garnies à louer, s'adresser chez Madame E. Paradis, 169 avenue Provencher.

—Grand assortiment de meubles et tapis vendu à moitié prix chez L. D. Collin.

—Congé civique, lundi dernier, à Winnipeg. Il y a eu des excursions nombreuses vers les quatre coins de la province.

—M. H. F. Despars, de Los Angelos est en visite à Saint-Boniface.

—M. Zotique Bertrand, fils de Son Honneur le maire, est parti mercredi pour un voyage de quelques jours à Montréal.

—A louer, une maison moderne sur la rue Desautels. S'adresser à MM. Vézina et Emmanuel Couture.

—Le Grand Tronc Pacifique va pouvoir transporter du grain dès cet automne, entre Saskatoon et Winnipeg.

—L. D. Collin a transporté tout l'immense stock provenant de la Cie Collin Ltée. au coin des rues Provencher et Taché et vendra à grande réduction durant tout le mois d'Août.

—Il y aura de grandes régates sur la Rivière Rouge, le 7 septembre. Des invitations seront adressées aux rameurs de Fort William, Port-Arthur et Portage-la-Prairie.

—La *Tribune* n'est pas toujours heureuses dans ses caricatures. Celles de vendredi, représentant M. Aylesworth faisant la toilette de Sir Wilfrid est vulgaire, sans être spirituelle du tout.

—Le cheval de M. Holland, de Warroad, Minn., connu sous le nom de *Jake*, a été le second dans les courses qui ont eu lieu à Shief River, et aussi le second dans les courses qui ont eu lieu à Warren, Minn.

—Madame Girard, veuve de feu l'hon. sénateur Girard, et sa fille, madame Massue, sont à Winnipeg depuis quelques jours; elles demeureront ici un mois avant de retourner à Montréal.

—Les journalistes anglais qui viennent de visiter l'Ouest sont repartis pour l'Angleterre enchantés de ce qu'ils ont vu ici; ces écrivains devront nous faire une bonne réclame dans leur pays.

—Nous accusons réception de l'Annuaire de l'Université Laval, de Montréal. Outre les noms des étudiants, l'annuaire contient aussi le programme de l'Université et autres renseignements utiles sur ce grand établissement.

—Les récentes pluies ont à peu près complètement démoli les fondations de notre futur poste de pompiers, en arrière de l'hotel-de-ville. De ce train-là, c'est un édifice qui va coûter cher!

—M. Einard Olaffson, journaliste islandais de Gimli, s'est suicidé vendredi dernier en s'envoyant une balle dans la tête. On ne connaît pas les motifs qui ont poussé Olaffson à s'enlever la vie.

—Homme et femme, sans enfants, prendraient de l'emploi pour un an ou deux, soit sur une ferme à la campagne, soit en ville, parlent anglais et français. S'adresser à M. Julien Eliot, Glenwood Hotel, Souris, Man.

—Les opérateurs en grève de Chicago ont essayé d'entrainer nos télégraphistes locaux dans cette grève. La tentative n'a pas réussi; les employés ont montré vis-à-vis les compagnies une loyauté dont il leur sera tenu bon compte en temps et lieu.

—Certains employés de tramways sont soupçonnés de frauder la Compagnie dans ses recettes. Deux des conducteurs ont été amenés en cour vendredi, et l'un d'eux ira faire un petit bout de prison pendant lequel il pourra songer aux avantages de la pratique invariable de l'honnêteté, même envers les riches corporations.

—La *Tribune* a ouvert une liste de souscription dont les recettes serviront à élever un mausolée à feu monsieur W. F. Luxton. L'idée est excellente, monsieur Luxton ayant été un des citoyens les plus méritants du pays. M. J. J. Hill, le millionnaire de Saint-Paul, qui a résidé autrefois à Winnipeg, a envoyé sa contribution accompagnée d'une lettre d'approbation.

## SOUMISSIONS

Des soumissions sous pli cacheté, adressées au soussigné et marquées: "Soumissions pour la construction du Telephone Exchange" seront reçues jusqu'à midi, vendredi, le 30eme jour d'août 1907, pour la construction du "Telephone Exchange" par le gouvernement du Manitoba, en la Cité de Winnipeg.

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau de l'architecte provincial, édifice du parlement, Winnipeg.

Un chèque accepté pour un montant égal à cinq pour cent de la soumission devra accompagner cette dernière.

La plus basse ou aucune de soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

J. H HOWDEN,
Ministre des Chemins de Fer, Téléphones et Télégraphes,

**Ne négligez pas un rhume ou une toux**

***Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.***

## BAUME RHUMAL

***convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants.*** Prix: 25c la bouteille.
L. R. BARIDON. Montréal




**Savon Baby's Own**

Prévient les irritations et maladies de peau qui font tant souffrir les enfants. Son emploi est des plus agréables.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL

## La carrière de Sans-Souci.

Comme nous avions le plaisir de vous le raconter l'autre jour, chers lecteurs, Sans-Souci, décidé de changer sa profession, vendit son moulin et se mit à vendre de la farine.

Le premier qu'il rencontra était un épicier de la campagne.

Il vendait toutes sortes de farine—de la bonne et de la mauvaise.

—Sans-Souci l'aborde avec ces mots: "Savez-vous où je pourrais avoir la meilleure farine du pays?

—L'épicier lui en nomma deux ou trois sortes, toutes fort chères.

—"N'avez-vous pas de la farine "Royal Household"?

—"Non, répondit le commerçant," je n'en ai jamais entendu parler".

—"Alors, comment pouvez-vous dire que vous vendez la meilleure farine"?

—"La meilleure farine est la farine "Royal Household".

C'est la seule qui soit parfaitement purifiée.

—Purifiée à l'électricité.

—Par des procédés spéciaux.

Au mot d'électricité, l'épicier se mit à rire, il ne comprenait pas.

—Sans-Souci lui expliqua le procédé, comme nous vous l'avons expliqué à vous-mêmes et ajouta:

"Vendez un baril de cette farine"—vous saurez m'en dire des nouvelles.

L'épicier en acheta trois barils et quelques semaines après, Sans-Souci reçut une lettre de l'épicier.

La lettre disait:

"Envoyez-moi vingt barils de la farine "Royal Household". Les gens à qui j'en ai vendu ne veulent pas en acheter d'autre. Ils me disent tous qu'ils ne savaient ce que c'était que de manger du bon pain avant que d'avoir connu cette farine".

Vous pouvez croire combien Sans-Souci était satisfait de ce premier résultat.

Il alla voir l'épicier avant de lui livrer la commande.

—Celui-ci lui donna des détails.

—"Ma femme elle-même a voulu essayer de la farine nouvelle et elle me dit qu'elle n'en a jamais vu de plus légère et de plus facile à boulanger. Les gâteaux que nous mangeons à la maison depuis qu'elle a employé la farine "Royal Household" sont aussi différents de ceux que nous mangions avant, que le jour et la nuit.

—Le pain est plus léger et meilleur.

Il est parfait.

—Une foule de ménagères ont écrit à la Compagnie Ogilvie pour avoir les recettes que cette compagnie donne gratuitement à tous ceux qui les demandent.

—Ces recettes vous indiquent comment faire du bon pain et de bonnes pâtisseries.

Elles sont certaines.

Demandez-les tout de suite.

—Pas demain, aujourd'hui même.

Ecrivez à The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd, Montréal.

(6) SANS-SOUCI.



AGENTS POUR LA
**FAMEUSE MACHINE**
A ÉCREMER
**LA NATIONALE**

La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse.
La plus facile à opérer.

# Allaire & Bleau

AVENUE TACHE - - SAINT-BONIFACE

Vous trouverez a notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile a Machine, Poêle a Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparés de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant, toute compétition au comptant seulement.

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

Agents d'Assurances contre le Feu.

# Allaire & Bleau

Saint-Boniface.

## By-Law No. 264

A By-Law of the Rural Municipality of Ritchot to authorize the submission to the proper ratepayers of By-Law No. 1 of the School District of St. François de Sales, Number 975.

WHEREAS the Trustees of the School District of St. François de Sales, Number 975, have passed a By-Law number 1 authorizing the borrowing upon the credit of the said School District of the sum of sixteen hundred dollars and the issuing of debentures therefore for the purpose of erecting a school house.

AND WHEREAS the said Trustees, pursuant to the provisions of "The Publics Schools Act," have requested the Council of this Municipality to submit the said By-Law to the ratepayers to be voted on in the manner provided in and by "The Municipal Act" with regard to By-Laws authorizing the creation of debts.

NOW THEREFORE the Council of the Rural Municipality of Ritchot enacts as follows:—

(1) THAT the said By-Law shall be submitted to be voted on by the persons entitled to vote thereon.

(2) THAT the voting on said By-Law shall take place on Thursday the Fifth day of September, A.D. 1907, between the hours of nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon of said day at the following place at the residence of Cyrille Marchand.

(3) THAT the Returning Officer for taking the votes at said place shall be as follows: G. Tréflé Landry, of St. Norbert, Clerk of the Municipality of Ritchot, Secretary Treasurer of said Municipality.

(4) THAT the Secretary-Treasurer of this Municipality shall cause to be published in "Le Manitoba" a public newspaper published in St. Boniface in three successive issues thereof, the last of which shall be published at least one week prior to the voting on said By-Law, and shall post up in four of the most public places in the said School District, a notice signed by him setting forth concisely the objects of the said By-Law and naming the hour, day and place or places fixed for taking the votes for or against the said By-Law.

(5) THAT the head of the said Municipality shall at St. Norbert on the Fourth day of September, A.D. 1907, appoint in writing signed by him two persons to attend at the final summing up of the votes and one person to attend at each polling place on behalf of the persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-Law and a like number on behalf of the persons interested in and desirous of opposing the passing of the said By-Law.

(6) THAT the Secretary-Treasurer of the said Municipality shall at St. Norbert on the Sixth day of September, A.D. 1907, at the hour of Ten o'clock in the forenoon sum up the number of votes given for and against the said By Law.

DONE and passed in Council at St Adolphe this 5th day of August, A.D. 1907.

(Signed) "LOUIS VOURIOT,"
Chairman.
G. T. LANDRY,
Sec.-Treasurer.

# "Il y avait Plusieurs Années que je Souffrais"

**"JE ME SUIS EXEMPTÉE DE L'OPERATION EN PRENANT LES PILULES ROUGES"**

**"J'AI TOUJOURS FAIT MON OUVRAGE EN PRENANT LES PILULES ROUGES — MAINTENANT JE ME PORTE A MERVEILLE"**

**Ainsi parle Mme Oliva Martel, de Cohoes, N. Y.**

Celui qui a bonne santé a toujours bonne mine.

Combien, à plus forte raison, n'en est-il pas ainsi de la femme?

On ne compte plus les indispositions, les infirmités, les affections aiguës ou chroniques dues, non seulement à l'impureté du sang, mais encore et surtout à une interruption ou à un trouble de la circulation.

Que la canalisation du sang vienne à s'engorger, que les vaisseaux paralysés ou détendus ne fonctionnent plus ou fonctionnent mal, et il va se produire aussitôt un état congestif des plus dangereux, dont la dénutrition, l'atrophie, l'infection enfin, à laquelle n'échappe aucun liquide croupissant, ne seront pas les conséquences les moins désastreuses.

Ainsi s'expliquent les orages qui, presque nécessairement, accompagnent les trois phases critiques de la vie féminine: la puberté, la maternité, le retour de l'âge.

Ainsi s'explique comme quoi, de toutes les misères spéciales à la femme, il n'en est pour ainsi dire pas une seule qui ne dérive d'une faiblesse de sang.

Si l'on songe combien d'autres maladies encore ont la même origine, on ne doit pas s'étonner de quelle renommée ont acquise les Pilules Rouges, de quelle popularité bien méritée jouissent les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, seule dépositaire du vrai remède qui donne du sang riche et pur, avec chaque dose, qui fait disparaître la pâleur, donne des forces, un bon appétit, de bonnes digestions, une bonne santé et par conséquent une bonne mine.

Les Pilules Rouges sont souveraines pour tous les troubles provenant de l'affaiblissement, de la torpeur de l'organe féminin. Rien de tel pour défluxionner le corps, l'assouplir, lui rendre la force par l'apport du sang pur, riche et frais et pour mettre un terme aux misères de toutes sortes: tiraillements, pesanteurs, faiblesses, vertiges, migraines, pertes, vomissements, etc., dus à la congestion.

Enfin, les Pilules Rouges prises à temps et avec persévérance, sont toujours sûres d'épargner à la patiente l'horreur de la fatale opération, trop souvent l'aboutissant forcé d'un long martyre.

Voulez-vous vous en convaincre, lisez cette lettre:

Cohoes, 30 Novembre, 1905.

Messieurs,

Je ne pourrais trop dire de bien de vos excellentes Pilules Rouges. Il y avait plusieurs années que je souffrais qu'and j'ai commencé à en prendre. J'étais à terre net, je ne pouvais pas mettre un pied devant l'autre. Il y a ici une femme qui a été obligée de subir une opération pour une maladie comme la mienne. Je me suis exemptée de l'opération en prenant les Pilules Rouges. J'encourage toutes les femmes et les jeunes filles à en prendre. J'ai toujours fait mon ouvrage sans m'arrêter en prenant les Pilules Rouges et maintenant je me porte à merveille. Je vous suis toute dévouée. Madame Oliva Martel, Cohoes, N.-Y.



Mme O. MARTEL, de Cohoes, N.-Y.

Il ne nous est pas possible de donner des preuves plus fortes de l'efficacité des Pilules Rouges. Voici Madame O. Martel qui, contente d'avoir été guérie, n'hésite pas, par charité pour les femmes malades, à faire publier sa guérison opérée par les Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements, si votre maladie les requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boites de 50 Pilules. Chaque boite est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boite, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boite ou $2.50 pour six boites, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

## M. SWEENEY

Contracteur

EXCAVATION, OUVRAGES en CIMENT

CONNECTION DE CANAUX D'EGOUTS UNE SPECIALITE

**Sciage de Bois**

110 RUE EUGENIE, - NORWOOD

## Maladies des Enfants

Des milliers de mères témoignent la merveilleuse efficacité du célèbre

**Sirop du Dr Coderre**

POUR LES ENFANTS

C'est un calmant éprouvé, agréable, souverain pour la dentition, les dérangements d'estomac, les troubles des intestins.

Les médecins et les nourrices le recommandent. Voyez à ce que le Portrait du Dr Coderre et sa signature se trouvent sur chaque bouteille. N'acceptez pas les imitations dangereuses.

Prix 25 cents la bouteille chez votre Pharmacien ou par la malle sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO. Ltd.
Seule, Propriétaire,
Montréal.

## Stanton's Pain Relief

Remède de famille pour usage interne et externe.

## A VENDRE

Un engin et un batteux de seconde main, en bon ordre, le tout sera vendu a bon marché.

S'adresser a,
NAPOLEON PRINCE,
St. Boniface.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

## HENRY de ROCHEBOUET

Real Estate and Insurance
CHAMBRE 1
BANQUE DES MARCHANDS
WINNIPEG
TELEPHONE 6594

## ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

| | |
|---|---|
| Athlantic Transport Co., New-York à Liverpool. | |
| Mesaba | 17 Août |
| Minnetonka | 24 Août |
| Allan Line, Montréal à Liverpool. | |
| Victorian | 16 Août |
| Corsican | 23 Août |
| Allan Line, Montréal à Glasgow. | |
| Mongolian | 15 Août |
| Corinthian | 22 Août |
| American Line, New-York à Southampton. | |
| St. Louis | 17 Août |
| Philadelphia | 24 Août |
| Can. P. Lines, Montréal à Liverpool. | |
| Lake Champlain | 17 Août |
| Empress of Britain | 23 Août |
| Cunard Line, New-York à Liverpool. | |
| Campania | 10 Août |
| Etruria | 17 Août |
| Dominion Line, Montréal à Liverpool. | |
| Ottawa | 17 Août |
| Dominion | 24 Août |
| Donaldson Lne, Montréal à Glasgow | |
| Marina | 15 Août |
| Athenia | 22 Août |
| French Line, New-York à Havre. | |
| La Bretagne | 15 Août |
| La Provence | 22 Août |
| Hamburg American, New-York à Hamburg | |
| Bleucher | 15 Août |
| Amerika | 22 Août |
| North German Lloyd Line, New-York à Bremen. | |
| Kronprinz Wilhelm | 13 Août |
| Grosser Kurfuerst | 22 Août |
| Red Star Line, New-York à Antwerp. | |
| Zeeland | 17 Août |
| Finland | 24 Août |
| White Star Line, New-York à Liverpool. | |
| Cedric | 15 Août |
| Celtic | 22 Août |
| White Star Line, New-York à Southampton. | |
| Adriatic | 14 Août |
| Teutonic | 21 Août |

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du mondes Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverps et autres points sur le continent Pour plus d'informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS,
G. S. S. A.
Chambre 107, C. P. R. Depot.
Tel. 761-762. Winnipeg Man

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

# LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS
POUR LE
Cultivateur, le mécanicien ou le travailleur.

Le pays où l'homme peut faire le plus, dans peu de temps et sans beaucoup d'effort

## EN 1906.

1. 3,141,537 acres ont produit 61,250,413 minots de blé, une moyenne de 19 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont depensé au dessus de 1,515,085 dans la construction de bâtisses.
3. Les retours de la construction a Winnipeg prouvent qu'il a été dépensé dans cette ville $13,000,000.
4. Un collège agricole est établi.
5. Le prix des terrains augmente toujours. Ils se vendent maintenant de $6.00 à $50.00 l'acre.
6. Le Manitoba a 45,000 cultivateurs riches.
7. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres cultivables, prairie vierge prête à la culture.

## AUX NOUVEAUX COLONS

Venant à l'Ouest—Ne passez pas le Manitoba sans voir les riches terrains et ses avantags. Arrêtez à Winnipeg et renseignez-vous sur les conditions et a location des homesteads, sur le prix et la valeur des terrains du gouvernement provincial et des chemins de fer.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

Pour information spéciale voyez

JOSEPH BURKE, 617 rue Main, Winnipeg Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont

# G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET VARIETES DE TOUTES LES FARINES, GRAINE DE LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

## J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

*No. 536½, Rue Main, Winnipeg*
BLOC CHRISTIE,
Coin des rues Main et James

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti
N'oubliez pas la place:—

536½, *Rue Main, Winnipeg*

## AVIS AUX GOURMETS

M. F. Cottenier s'est rendu acquéreur du magasin de M. Cazes en face de l'hôtel Mondor et il informe le public de St-Boniface qu'il aura toujours en main toutes sortes de fruits au même prix qu'à Winnipeg, aussi Tabacs, Cigares, Cigarettes, Bonbons, Limonades, Crême à la glace

Lunch Counter

*Coin des Rues Taché et Notre-Dame*
Saint-Boniface.

## PHARMACIE

Dr GERVAIS

Est demenagé aux

**Nos. 288 et 232**

depuis lundi

**LE 22 AVRIL**

porte voisine du Commercial Hotel,
Rue Main, Winnipeg

Ayant réduit considérablement mes dépenses je serez en position de vendre les remèdes à très bas prix.

Une attention particulière sera donnée aux malades comme médecin.

HEURES DE CONSULTATIONS
De 8 heures a. m. à 11. heures p. m.
Telephone 696

DR. GERVAIS
Winnipeg 16 Avril 1907.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

FEUILLETON DU MANITOBA.

# LOLITA

NO 17

"Il nous est défendu d'aimer "quelqu'un, fut-ce notre enfant, "plus que la vérité, plus que la "probité, plus que l'honneur."

Mme Emmeline Raymond.

XII

—Il me semble presque que tu es raisde, dit Lolita; j'éprouve comme un sentiment de délivrance ; pourtant, je croyais bien l'aimer et je voulais être sa femme fidèle. Enfin, tout est arrangé pour le mieux ; que Dieu soit béni !

En prononçant ces paroles, la jeune fille laissa échapper un léger soupir qui semblait les démentir. C'est qu'elle n'avait pas tout dit à Pepa. Si Lolita ne regrettait pas Emile, elle regrettait M. Fortuné ou, du moins, le M. Fortuné auquel elle avait cru pendant cinq ans. Toute femme éprouve un besoin impérieux de protection. La mort des parents de Lolita l'avait privée de guide. L'affection de Pepa, si tendre et si dévouée qu'elle fût, ne pouvait donner une satisfaction complète à ce sentiment, instinctif chez une jeune fille. La protection suppose un être supérieur ; or Pepa était très certainement inférieure à sa fille adoptive, au triple point de vue de l'intelligence, de l'instruction et de la raison. Elle avait cependant deux qualités qui pouvaient y suppléer : une affection si passionnée qu'elle en devenait clairvoyante, et l'expérience qu'une femme de quarante-cinq ans possède toujours à un plus haut degré qu'une jeune fille de vingt-trois ans. Mais les jeunes tiennent en médiocre estime cette dernière qualité ; on voit généralement les enfants recommencer à leurs dépens les écoles faites par leurs parents, et l'expérience d'autrui ne profite jamais à personne.

Lolita, cependant, aurait eu confiance en celle de M. Fortuné parce qu'elle était rehaussée chez lui par la supériorité de l'intelligence et du talent. Hélas ! rien ne restait, après cet effondrement subit de l'idole. Ce vieillard qui s'était toujours montré si bon pour elle, pour lequel elle se sentait une affection presque filiale, auquel elle aurait recouru en cas de détresse de cœur ou de conscience, elle venait de le voir égoïste, injuste, sans probité, sans franchise. Elle le jugeait peut-être maintenant avec une sévérité aussi exagérée que l'avait été sa confiance, car la jeunesse a de ces haines vigoureuses envers les méchants que l'âge atténue et conserve seulement pour le mal.

La pauvre enfant éprouvait donc un sentiment d'isolement allant presque jusqu'à la frayeur. Il lui semblait qu'elle et Pepa étaient condamnés à traverser seules un pays dangereux, peuplé seulement d'animaux sauvages, parmi lesquels un philosophe déchu représentait assez bien le félin souple et traître qu'on appelle la panthère. Lolita était pourtant d'une nature courageuse ; elle avait lutté vaillamment contre la pauvreté ; ni le travail ni les privations ne lui avaient fait peur, et devant une déception du cœur, elle s'abandonnait tout à coup. Il en est ainsi des âmes douées de beaucoup de sensibilité ; elles soulèveraient des montagnes, tant que leur cœur est confiant ; les maux causés par les événements les laissent pleines de force et presque indifférentes, tandis que ceux qui proviennent de la malice des hommes les anéantissent.

Lolita se retrouvait dans une situation analogue à celle qu'elle avait eue au lendemain de son examen, meilleure même ; car, quelques années de plus et une éducation menée à bien, dans une famille considérée, ne pouvaient qu'être à son avantage. Cependant, au lieu qu'elle était entrée avec joie chez M. Fortuné, elle se sentait épouvantée à l'idee de se retrouver dans une autre famille. Quelle décepton l'attendrait encore ? Elle n'oserait plus donner sa confiance à personne...

Pour comble de malheur, Marthe n'était pas à Paris. Sa raison calme, sa piété forte eussent remonté la pauvre Lolita. L'oncle de Mme Levallois, devenu souffrant, l'avait appelée auprès de lui avec sa fille et les y retenait. Réduite à la société de Pepa à qui elle ne voulait pas ouvrir son cœur, Lolita garda pour elle la défiance, la désespérance qui la rongeaient.

Qui de nous n'a connu cette plaie secrète ? Toutes, en un jour d'amertume, nous avons senti qu'une désillusion est parfois plus lourde à porter qu'un chagrin. Un chagrin, c'est un voile sombre sur le passé ; mais la désillusion, c'est le deuil même de l'avenir. Et n'est-ce pas pour cela qu'un charmant poète a dit:

Si des illusions le voile m'environne,
Dieu puissant, daigne l'épaissir...

Nous autres, chrétiens, nous avons un remède : *Sursum corda !* Heureux ceux dont le cœur peut s'élever en haut, tout en haut, bien au-dessus des misères et des déceptions de la terre, dans la société des élus où ne sont plus connues les jalousies, les injustices, les vues intéressées ; dans le sein de Dieu, en plein océan de bonté, de vérité, d'amour !

Lolita était chrétienne ; pendant les jours qui suivirent son retour, elle tenta cet effort, mais son pauvre cœur lui semblait lourd à ne pouvoir quitter terre. Et puis, le regret de cette famille la poursuivait. Elle les avait aimés, elle les aimait encore ; pas M. Fortuné, oh ! non ; mais cette bonne Mlle Anne et surtout Clotilde, Clotilde qui lui semblait une sœur cadette, presque une fille. Enfin, la vie intellectuelle lui manquait : tandis qu'elle raccommodait du linge ou tricotait un châle, les mêmes pensées tournoyaient sans cesse, comme un écureuil en cage, dans son esprit assoupi, et sa santé même commençait à souffrir de son état d'âme.

A cet engourdissement douloureux de l'esprit et du cœur de la jeune fille, la Providence envoya un remède héroïque.

Un beau matin, Pepa Gamero apprit, par le journal d'Andalousie, qu'elle continuait à recevoir en France, que le banquier dépositaire de son petit avoir venait de prendre la fuite, ainsi des fonds de ses clients. Ce fut un coup terrible pour la pauvre fille. Elle eut une crise de nerfs, suivie d'une fièvre violente qui ne laissa pas d'inquiéter le médecin, mandé en toute hâte.

Lolita fut aussitôt réconciliée avec la vie ; cette vie avait du bon, puisqu'elle lui permettait de se dévouer à la santé et au bonheur de sa chère marraine. Elle oublia tout le reste ; ou, si elle pensa encore quelquefois à ses tristesses passées, ce fut seulement pour se dire : "J'étais bien lâche"

Et Pepa, clouée sur son lit par la souffrance, vit auprès d'elle, jour et nuit, sa chère enfant d'adoption, toujours douce, toujours active, toujours gaie, malgré des soucis réels cette fois, pressants même, et qui pourtant la laissaient bien plus tranquille, bien plus maîtresse d'elle que ceux que lui forgeait jadis une imagination oisive.

XIII

—Enfin ! avait dit Clotilde, en montant avec son mari dans le wagon qui les emportait vers la frontière. Enfin, elle allait avoir Emile à elle seule. Du moins, elle se l'imaginait.

Le jeune homme, beaucoup moins épris qu'elle, n'était cependant pas fâché de quitter Paris où les derniers événements lui avaient créé une situation fausse. Au fond de son cœur subsistait le regret de la femme aimée qu'il avait sacrifiée à son ambition ; cependant, ce cœur n'était ni assez chaud ni assez fort pour conserver longtemps la même empreinte. Emile accepta donc volontiers l'idée que la jolie et charmante femme assise à coté de lui, était la sienne, et il n'eut pas besoin de se faire violence pour se montrer aimable. Le succès éclatant qu'il avait remporté au théâtre, en l'élevant dans sa propre estime, diminuait sa timidité habituelle et lui permettait de déployer un esprit fin, un raisonnement juste qu'on n'aurait pas soupçonnés en lui jusqu'ici.

Tout allait au mieux : Clotilde était ravie de son mari, Emile satisfait de sa femme. Le premier quartier de leur lune de miel brilla donc du plus vif éclat, dans le plus beau pays du monde.

Le second fut plus terne. Au bout de quatre semaines, Emile commença à regarder l'Italie, tandis que Clotilde ne regardait encore qu'Emile. Quand celui-ci rentrait, l'esprit rempli de ce qu'il avait vu, sa femme ne lui permettait ni un instant de rêverie, ni un moment de travail.

—Tu travailleras assez à Paris, quand nous serons revenus, disait-elle.

Et, avec une mine enfantine qui lui allait à merveille, elle enlevait le livre ou le carnet, le déposant loin, bien loin, à l'autre bout de la pièce ; le recouvrait entièrement d'un journal ou d'un châle, afin qu'on ne le vit plus, qu'il n'en fût plus question, puis elle revenait, en sautillant s'asseoir sur les genoux de son mari et lui natter soigneusement sa barbe blonde.

La première fois, Emile en rit ; la seconde, il en fut contrarié ; la troisième, il en fut agacé ; la quatrième, il se fâcha.

Se fâcher ! voilà ce que Clotilde n'avait jamais vu et n'aurait jamais cru. Elle pleura à torrents, se disant la plus malheureuse des femmes, jusqu'à ce que son mari, un peu ému de tant de larmes, les eût séchées par des baisers.

Cette petite scène vit beaucoup de répétitions ; mais à chacune d'elles, la phase de bouderie devenait plus longue et la phase de réconciliation plus courte.

Involontairement, le jeune mari songeait à une autre femme plus intelligente, plus raisonnable, qui aurait certainement respecté et même encouragé son travail. Il aurait pu parler avec elle de ses impressions, de ses rêveries, de ces projets littéraires, au lieu qu'avec Clotilde... Que dire à cette enfant gâtée ?

Et au silence boudeur de sa femme, il opposait un silence glacé, indifférent, mille fois plus blessant. Il ne se disait pas que cette enfant capricieuse avait un bon cœur, de l'intelligence et aussi un véritable amour pour lui ; qu'avec un peu de fermete mêlée à beaucoup de patience et de tendresse, il ne serait pas impossible de refaire cette éducation manquée, de transformer l'enfant gâté en une bonne et aimable femme.

(A suivre)

## Soumissions pour bois de chauffage

Des soumissions scellées, addressées au soussigné, et marquées "Soumissions pour Bois de Chauffage" seront reçues au département des Travaux Publics, bâtisse du Parlement Winnipeg, jusqu'à midi, mercredi le 28 août, 1907, pour fournir 800 cordes d'épinette rouge sèche, coupée verte.

Pour être délivré en telles quantités qui seront indiqués dans les bâtisses suivantes :

Batisses du Gouvernement, Winnipeg.
La cour et la prison, Winnipeg.

Le bois doit avoir quatre pieds de long et au moins trois pouces de diamètre.

Un chèque marqué pour 10% du montant de la soumission doit l'accompagner, et sera confisqué pour le Gouvernement du Manitoba dans le cas où le soumissionnaire accepté, refusesait ou négligerait d'entrer en contrat, ou l'ayant fait n'en accomplirait pas les conditions. La soumission la plus basse ou une soumission quelconque ne sera pas nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.

Winnipeg, 12 août, 1907.


**Dr. LACHANCE**
SPECIALITE :
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
AVENUE BLOCK
265 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG
CONSULTATIONS : 1 à 5 P. M.
Tel. 7204

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

**DE GRANDES FORTUNES**
ONT ETE FAITES EN ACHETANT DES PARTS DANS UNE
**Bonne Mine de Charbon**
DANS SES COMMENCEMENTS, NOUS OFFRONS PENDANT PEU DE TEMPS DES PARTS DANS LA
**British Columbia Amalgamated Coal Company**
A
PAR PART LA VALEUR $1.00 — **15 CENTS** — PAR PART LA VALEUR $1.00

**La propriete**—10,500 acres de terrain à charbon dans la fameuse vallée Nicola B. C.
**Cinq filets de charbon**, épais de 5 à 11 pieds en dessous de ce terrain. La quantité probable de charbon est UN MILLION, SEPT CENTS MILLE TONNES.
**2 000 acres sont pres de** la branche Nicola du C. P. R. Cette propriete va être exploité immédiatement.
**Une quantite de charbon** va être expédiée avant Noël, l'ingenieur l'a promis.
**Le prix des parts** montera quand la production commencera et même avant.
**A mesure** que la production augmentera le prix des parts montera aussi et deviendra très haut.
**Ceci est l'experience** de toutes les compagnies de charbon dans l'Ouest dont les parts se vendaient d'abord quelques cents seulement.
**Un placement** qui donnera de gros profits et non une spéculation.
**Le charbon est la.** C'est prouvé. Ce n'est qu'une question de temps et d'argent pour le retirer de la terre.
**A l'assemble annuelle** de la compagnie, en février 1907 le Trésorier a fait le rapport que le montant en banque était de $33,794.70. Il y a suffisamment d'argent pour commencer les opérations.
**Les directeurs** sont tous des hommes d'affaires bien connus et capables de faire réussir la compagnie. Le président est R. L. Durham (Vice-président de la Banque nationale des Marchands, Portland, Oregon.)
**Les profits**—Le charbon doit payer $1 de profit la tonne, 1,000 tonnes par jour (ce qui est peu) égale 1,000,000 de profit par année. Assez pour payer 18c. les parts qui ont été payées jusqu'ici, 5,400,000 parts. Vous recevez votre argent et 3c de plus par année. 1000 parts quant le stock sera à 100c vaudront $1000. Elles coutent seulement $150. maintenant. Le profit est $850, ou 1133 pour cent ! 3000 tonnes par jour tripiera votre profit. La Compagnie promuira beaucoup plus que cela.

NOUS RECOMMANDONS CE PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES
NE RETARDEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent et écrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait nous renverrons votre argent.
**Les parts se vendent vite Voici une grande occasion. Ne la manquez pas.**
Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p. c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

*Ecrivez ou télégraphiez vos commandes à nos frais. Ecrivez pour le prospectus.*
**FRYER & COMPAGNIE**
COURTIERS ACTIONNAIRES
Téléphone No. 7010. Chambre 315 c. Bâtisse Kennedy. (Vis-à-vis Eaton ) Rue du Portage, Winnipeg
*Bureau ouvert tous les soirs (excepté le samedi) de 7.30 à 9 heures.*

**Au Bon Marche**
Rappelez-vous que c'est ici le seul endroit où l'on achète de la bonne marchandise à prix convenable. $1.000 de chaussures, récemment arrivées ; toutes mesures ; notre assortiment est complet ; tout ce qu'il faut pour toilettes, pour hommes et dames.
D. C. CROSS
80 et 82 Avenue Provencher, - St. Boniface

ABONNEZ-VOUS AU
**MANITOBA**
$1.00 ParAnnee

Décoration d'Eglises et d'Appartemen
**F. D. PAMBRUN**
ENTREPRENEUR A ST. BONIFACE
Peinture et Polycrôme de statue, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtiment en tout genre.
Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier
NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE
Soumission sur demande s'adresser au
NO. 55 RUE LAVERANDRYE.
BOITE DE POSTE 153.

T. A. IRVINE JOS. TURNER J. W. MOULD
*PRIX FOURNIS SUR DEMANDE*
*TELEPHONE* 529
**STANDARD PLUMBING CO'Y**
296 RUE FORT, WINNIPEG.
*Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.*

La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y-Z (Wise Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon. 34

**The Deny Electric Co.**
80 RUE DUMOULIN, Phone 3907
Lumière Electrique. Téléphones pour Hotels et maisons privees, Sonneries avec tableaux indicateurs,
Moteurs et dynamos, fixtures et illuminations pour soirées et fêtes publiques.
Installation soignee et prix tres moderes.
PLANS ET DEVIS FAITS SUR DEMANDE.

**CHOCOLATS SUPERFINS DE BOYD**
La confection des chocolats est peut-être ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassable; mais ils en surpassent beaucoup d'autres. Venez en acheter une boite aujourd'hui.
**W. J. BOYD,**
422 Rue Principale - - Bloc McIntyre
579 RUE PRINCIPALE
COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE

## Rien ne fait souffrir les Hommes comme le Mal de Reins

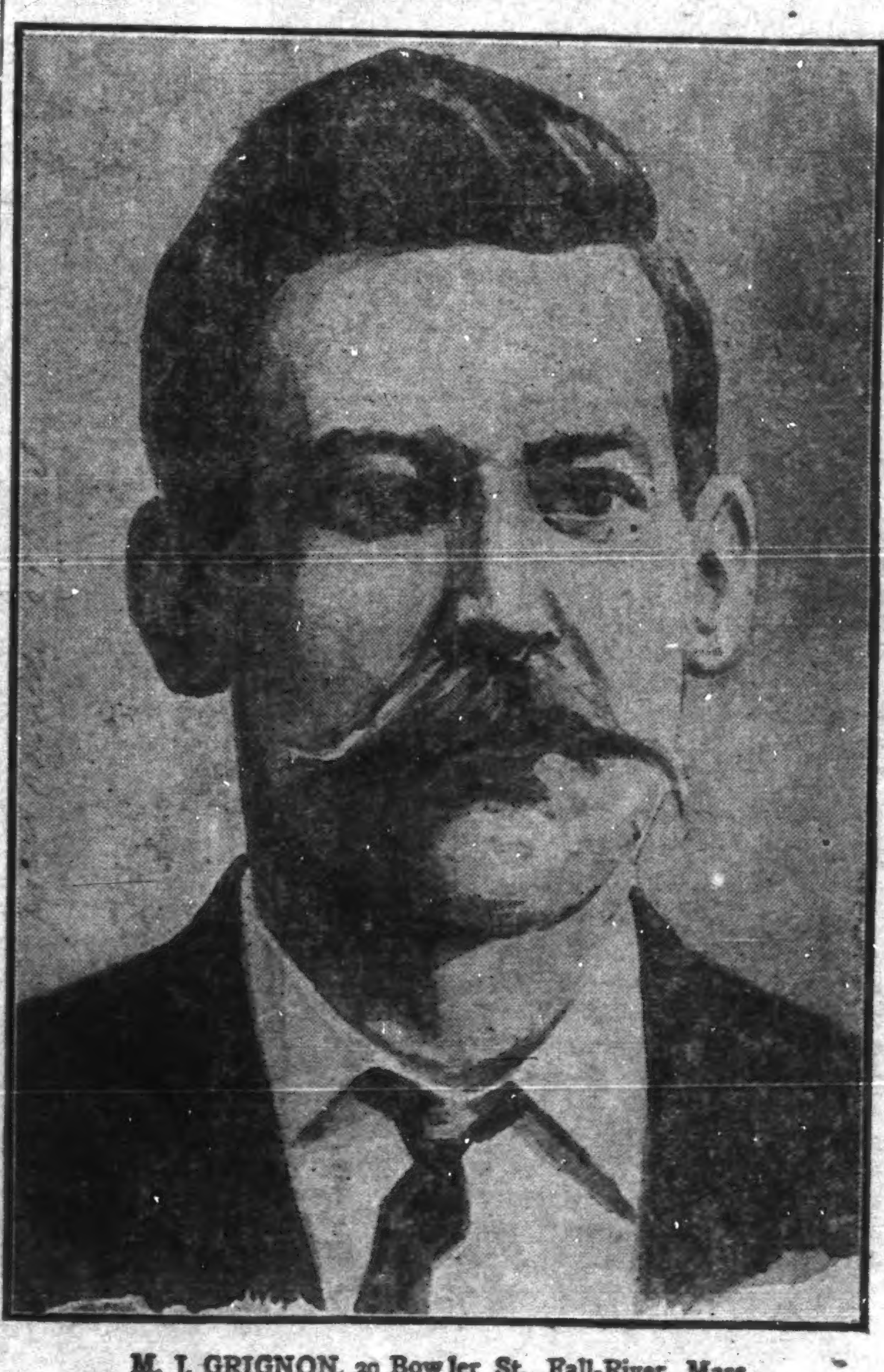
GUERISON MERVEILLEUSE DE M. J. GRIGNON QUI SOUFFRAIT DE CETTE MALADIE — IL N'EST PLUS LE MEME HOMME DEPUIS QU'IL A PRIS LES PILULES MORO, IL VANTE CE GRAND REMEDE POUR LES HOMMES

Tous les hommes qui souffrent du mal de reins devraient savoir qu'ils ont à leur portée, dans les Pilules Moro pour les Hommes, un remède capable de les guérir.

Soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si elle est faible, gagnez des forces. Si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte. S'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous voulez accomplir de grandes choses, il faut que vous ayez la vigueur nécessaire.

Vous trouverez dans les Pilules Moro l'aide dont vous avez besoin pour votre santé si elle chancelle; elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution; elles feront de vous un homme plein de force et de courage. Elles ont guéri M. Jos. Grignon d'un mal de reins qui durait depuis deux ans, l'empêchait de travailler bien souvent et lui faisait passer des journées entières dans d'horribles souffrances. Deux médecins cependant l'avaient traité. M. Grignon déclare que ce que les Pilules Moro ont fait pour lui est vraiment extraordinaire. Nous voulons que tous les hommes malades lisent son témoignage qui suit et se rendent compte, par eux-mêmes, des effets heureux des Pilules Moro dans le traitement des maladies des hommes.

"Les Pilules Moro," dit-il, "m'ont fait beaucoup de bien pour une maladie de rognons dont je souffrais depuis deux ans. Il ne m'en a fallu que quelques boites pour me guérir, quand beaucoup d'autres remèdes, prescrits par deux médecins, ne m'avaient pas soulagé. J'avais pris ma maladie à travailler bien fort, à avoir trop chaud ou bien froid et à m'être exposé à l'humidité. Maintenant je ne ressens aucune des douleurs qui me torturaient des journées entières, je travaille à l'aise, je suis fort et je suis heureux. Les Pilules Moro seules ont opéré en moi ce changement. Je les ai prises d'après les recommandations lues sur les journaux, que des hommes guéris par ces mêmes pilules faisaient pour aider à ceux qui souffrent, et dans le même but, je veux,



M. J. GRIGNON, 20 Bowler St., Fall-River, Mass.

moi aussi, publier l'efficacité que les Pilules Moro ont eue dans mon cas."

J. GRIGNON,
20 Bowler St., Fall River, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes ont fait pour des milliers d'hommes ce qu'elles ont fait pour M. Grignon, c'est-à-dire qu'elles les ont préservés lorsque leur santé était à la veille d'une ruine complète; elles ont calmé leurs craintes, ramené le courage dans leur âme et aussi le bonheur dans leur foyer.

CONSULTATIONS GRATUITES : Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272 rue St-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

**HOTEL QUEBEC**
COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.
V. & E. COUTURE, Prop.
Téléphone 2123.
Ce magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne écurie.

**Dr Louis F. BOUCHE**
*Chirurgien-Dentiste*
Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans ; membre fondateur de la Société de Stomatologie ; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.
382, RUE McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram
Tél 3507

**LA CUSSON**
LUMBER Co. Limited.
Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault
Telephone 2625 Boite de Poste 20
FABRICANTS DE
Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures, Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.
MARCHANDS DE
Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.
Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.
Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc, etc.
Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc. etc.

SA FORCE EST DANS SA PURETE
**REDWOOD LAGER**
Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.
*DEMANDEZ-LA*
E. L. DREWRY
*WINNIPEG MAN.*

**Banque d'Hochelaga**
CAPITAL AUTORISE, $2,000.000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE...... $1.450.000
DIRECTEURS :
F. X. St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
Succursales :
MONTREAL { Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles }
Joliette P. Q. — St Henri P. Q.
Louiseville P. Q. — St Jérome P. Q.
Québec P. Q. — Trois-Rivières P. Q.
Québec St. Roch P. Q. — Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q. — Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q. — Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man.
NOUVELLES SUCCURSALES :
St. Hyacinthe, P.Q.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
Berthierville, P.Q.
St. Pierre, Man.
Edmonton, Albertà,
MONTREAL { Maisonneuve, Mont Royal et St. Denis, St. Louis, Mile End. }
Département d'épargne—Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépots d'épargné et paye aux deposant quatre fois par annee.
EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.
AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.
AGENTS EN FRANCE : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.
**Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 a 8 heures**
A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg
E. BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de foie de morue de "The D. & L." fabriquée par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

Guardian Assurance Co. Ltd.
Atlas Assurance Co. Ltd.
Pacific Coast Assurance Co.
Lloyd's Plate Glass.
Mercantile Assurance Co. Ltd.
ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PROFESSIONNELS.
ARGENT A PRETER — PROPRIETES A VENDRE
**F. H. Bridges & Sons**
AGENT D'ASSURANCE ET D'IMMEUBLES
Canadian Northern Block, Coin Portage et Main.
Tel. 97 et 992. Winnipeg.
Représenté par C. A. GAREAU.

**A LEMAY**
ST-BONIFACE, MAN.
**Clos de Bois**
Toute Espèce de Boiseries Fines ; Chassis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou.
Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes.
COIN DES RUES THIBAULT ET PROVENCHER.
Telephone 1364

EPICERIES ET....
CHAUSSURES SONT
maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de
Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.
Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.
Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.
T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface.

**ECURIE DE LOUAGE**
De M. Denis D'Aoust
161 et 163 Rue Garry
M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.
J. DUJARDINS, Prop.
Téléphone 141.

**V. W. HORWOOD**
ARCHITECTE.
177 Rue McDermot. Telephone : 2718.
Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plan du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

**Grand . Central . Hotel**
WINNIPEG, MANITOBA.
P. L'HEUREUX, Prop.
La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.
P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des chevaux.

**BILLETS DE PASSAGE**
Nous sommes les Agents autorisés pourles lignes de navigation FRANCAISES, HOLLANDAISES, BELGES ET ANGLAISES nous sommes en mesure de vous offrir un confort absolu ; une spécialité : billets de troisième à bas prix. Ecrivez en votre langue pour information.
Prompte Attention Donnee
Corn Epp Co.
Agents de Navigation
854 *Rue Main* - *Winnipeg*

**CANADIAN NORTHERN HOTEL**
*Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin*
JEAN ET SAVOIE, Props.
Téléphone 2956
Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de soussigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.
Jean et Savoie
Propriétaires

**Une Minute !**
Préparez-vous au vent et au froid en faisant poser des bandes métalliques à vos portes et chassis.
Epargnez le combustible— Ces bandes métallidues durent toujours— faites cela maintenant.
**RICHARDSON,**
Agent,
TEL 128, - - FORT STREET
Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG